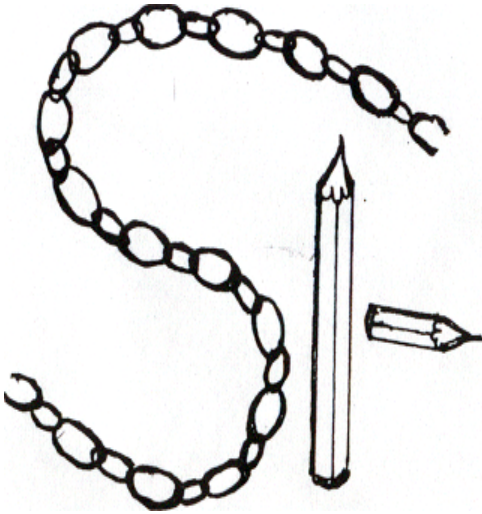


**Belgique - België
P.P.
1030 Bruxelles 3
P 401028**



LE MAILLON

Association des Anciennes et Anciens de la SAINTE FAMILLE
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 120
Octobre - Novembre - Décembre 2013
Editeur responsable : Anne DEBOIS
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3

**SI DESTINATAIRE PARTI
OU NON INTERESSE PAR
LA REVUE, RETOUR A
L'EXPEDITEUR S.V.P.**

MERCI



Mort de l'association ?

Oui, vous avez bien lu: "Mort de l'Association?" , assorti d'un point d'interrogation, il est vrai.

Deux choses concrétisent notre Association: le Maillon et notre réunion annuelle.

Or dans la revue précédente, j'avais de façon pressante appelé à l'aide pour l'organisation de notre rencontre du mois de mars. AUCUNE REACTION.

Quant au Maillon, j'avais ce mois-ci de quoi remplir six pages au grand maximum. J'ai donc envoyé des courriels et donné des coups de fil tous azimuts, aussi bien aux anciennes de Bukavu qu'aux anciens d'Helmet et aux enseignants actuels. AUCUNE REPONSE, sauf l'aide de deux fidèles , Cécile De Corte et Harold Vigis que je remercie ici de tout coeur, ainsi que les Soeurs qui me transfèrent régulièrement le bulletin interne de la congrégation et Laurent Daube qui alimente sa rubrique.

Anne Debois et moi ayant atteint un âge plus que canonique, nous ne pouvons pas être certaines que l'an prochain nous serons encore en mesure d'assurer l'organisation de notre repas annuel.

Vous trouverez pourtant dans ce Maillon une page l'annonçant, mais il s'agit d'une date virtuelle dont rien ne garantit qu'elle deviendra réelle.

A vous de prouver que vous tenez à ces retrouvailles et que vous êtes prêts à mettre du vôtre pour qu'elles puissent avoir lieu.

Pour ce qui est du Maillon, si je n'obtiens pas davantage de collaboration d'anciens de Bukavu et d'Helmet ainsi que de professeurs, il mourra faute de combattants.

Je m'en voudrais de terminer sur une note aussi négative Aussi je vous souhaite, très chaleureusement malgré tout, une sainte et joyeuse fête de Noël et je vous invite à faire votre choix dans les voeux que je forme pour vous.

Au fil des jours



Les anciens élèves, l'école et les soeurs vous donnent
de leurs nouvelles

C commeConcert



J'ai eu l'immense plaisir d'assister le 19 octobre au 9^{ème} concert du Projet Chapelle, projet consacré à la remise en état de ce magnifique monument d'architecture néogothique.

Cette année le concert mettait en valeur la guitare et le violoncelle avec comme thème « Variation à travers les siècles ».

Deux duos d'artistes nous ont présenté des œuvres anciennes et modernes.

Le Duo Sybrandus (guitares) a interprété des œuvres de Scarlatti, Lully, Rameau...

Que cela était beau !

On n'aurait jamais cru que la Chapelle aurait rendu un son d'une telle pureté.

Après l'entracte, le Duo Escala (guitare classique et violoncelle) a enthousiasmé l'assemblée avec des œuvres de Granados, Albéniz, Boccherini et même une œuvre contemporaine dont le compositeur était dans le public.

Point final : une interprétation à quatre de ce même compositeur.

La salle conquise les a acclamés de tout cœur en les rappelant à plusieurs reprises.

Quelle belle soirée !

En plus du plaisir de la musique, on a eu celui de revoir des anciennes et même de « très » anciennes connaissances fidèles à la Sainte-Famille.

On ne peut que féliciter outre les artistes, l'équipe organisatrice du Projet Chapelle, les bénévoles pour leur aide précieuse, les élèves de primaires et de secondaires et tous ceux sans qui rien n'aurait pu être réalisé.

A tous, nous formons le vœu de nous revoir en octobre 2014 pour le 10ème anniversaire de ce Projet qui nous tient à cœur.

Jeanine Misson

M comme...Menu

On savait vivre à l'époque...

Ayant été faire un tour au Heizel, à la foire du livre flamande ' Boekenfestijn' (ceux qui me connaissent ne s'en étonneront pas), je déambulais dans les allées des livres souvent à prix réduit en Néerlandais, Anglais et ... même en Français quand je m'arrêtai sur un livre en Français et Anglais édité par la VUB :

LA NOBLESSE A TABLE. Des Ducs de Bourgogne aux rois des Belges, par Paul Janssens & Siger Zeischka (2008, VUBPress)

Le feuilletant je découvris nombre de menus plus alléchants les uns que les autres, des spécialités 'Bourguignonnes' dans les Pays-Bas méridionaux au XVe s. aux fastes des repas sous Léopold Ier, Léopold II et Albert.

En annexe, une cinquantaine de menus enluminés de 1849 à presque nos jours.

Alors que je tournais les pages et que j'étais prêt à abandonner le livre, un mot m'apparut entre deux pages : Famille.

Je revins en arrière et quelle ne fut pas ma surprise de découvrir page 223, un menu de 1906 de la Sainte Famille. Il était présenté sur une feuille en forme de parallélogramme dont la hauteur était plus grande que les bases (on est professeur de mathématiques quand même) et sur laquelle était imprimé le texte suivant :

*CONQUANTENAVORE de LA SAINTE-FAMILLE &
Fête de notre digne Mère générale*

ROTAGÉ LONGPACHROS
**

PROUSTAORES A LA REGENCE
**

*AROPAN ROTJA LA REDAOSOSANPE - ROCHMÉOS
NOUVÈLLES*
**

BOULANGERIES TRUFFIQUES - SAZAVÉ DE
LANTULES

**

GATEAUX FORTORA

**

FRUITOS - DÉSSERTS

**

Edmet 12 juin 1906

(coll. Didier de Meester de Betzenbroeck)

Ce n'était plus uniquement un 'Boekenfestijn' mais un 'festijn' tout court que j'avais découvert.

Je ne pouvais plus laisser l'ouvrage dans ses rayons et déboursai la somme considérable de ...3,90€. Que ne ferait-on pour la Sainte Famille ?

Maintenant cela donnera peut-être des idées de menus pour un futur repas d'anciens et d'anciennes.

En attendant, je vous laisse maintenant car j'ai mon sandwich à terminer.

*Harold Vigis (professeur de mathématiques
entre autres)*

C commeCommunautés

En Belgique

Voici une interview de deux Soeurs de la Sainte Famille (qui sont aussi soeurs sans majuscule) qui habitent la Chaussée d'Anvers dans le quartier de la Gare du Nord à Bruxelles et dont l'une a passé plusieurs années au Guatemala.

Trui, le Guatemala ne te manque pas?

Trui :

Grâce aux moyens modernes de communication, j'ai des contacts réguliers avec nos Sœurs guatémaltèques. Je continue à m'informer de la situation de vie difficile de la population indienne avec qui je travaillais. Oublier ces gens, impossible! Avec moins de force physique, mais avec d'autres, je continue à m'engager pour le Guatemala.

Je participe aux activités du groupe d'action d'Ypres « Amis du Guatemala ».

À la demande du groupe, j'ai pu aller en octobre-novembre 2012 pendant 28 jours au Guatemala parce que nous avons besoin d'informations pour les

projets que nous voulons soutenir pendant les 5 prochaines années sur base des rapports d'activités.

Avec grande joie, j'ai découvert que la fille de la dame qui a longtemps cuisiné chez nous à l'internat, a construit une école primaire dans un village de la zone froide des montagnes et elle y est directrice.

Voir des femmes et des hommes qui s'engagent pour les faibles économiquement me fait chaud au cœur !

Au début de ce voyage, j'ai pu faire une courte visite aux sept communautés de la Sainte Famille. Après 10 ans, c'était un énorme plaisir de revoir toutes nos Sœurs dans leur milieu de vie et de travail. Seulement le temps était trop court. Je n'ai pas pu aller à Tlaxiaco au Mexique. Je suis très reconnaissante à Dieu et à nos Sœurs pour l'accueil chaleureux et les rencontres uniques que j'ai pu faire pendant ce voyage.

Où collabores-tu encore ?

Trui :

Les équipes du 'Carême de Partage' et de 'Missio' me demandent parfois de



donner une homélie ou un témoignage. Missio mettait en évidence le Guatemala en octobre pendant le mois des missions 2012. Ainsi j'ai collaboré à la soirée de lancement du thème pour les responsables des doyennés du diocèse de Bruges à Groenhove, Torhout. Pendant le Carême de Partage, l'Ecole Technique d'Ypres a organisé une journée

multiculturelle. Pour 7 groupes de jeunes et chaque fois durant 50', j'ai essayé d'ouvrir leur horizon à la richesse de la culture Indienne, mais aussi aux grands besoins de ce peuple. D'autre part, la Congrégation m'a demandé d'être, en tant que néerlandophone, la personne de contact avec la commune de Schilde qui par son organisme GROS, soutient depuis de très longues années, le projet éducatif de nos Sœurs à Nyakavogo au Congo. Ceci est possible grâce à l'engagement de Baudouin Helleputte, neveu de notre défunte Sœur Lutgarde Helleputte. Il habite à Schilde et continue ce que son père avait obtenu de cette commune. Je m'occupe de la rédaction du projet, de la demande annuelle, de rassembler des photos pour encourager les donateurs, de faire parvenir le rapport financier. Tout cela doit se faire en néerlandais.

Le 13 août 2012 Angeline Runiga, Ludwina et moi, avons assuré une animation sur la mission et la solidarité pour des enfants de la commune de Schilde.

Le 1^{er} septembre, Baudouin Helleputte que vous voyez sur la photo, et moi avons tenu un stand d'information sur Nyakavogo à Schilde. GROS voulait montrer au grand public les projets que cet organisme soutient.

S'il y a tant de Marocains et Turcs dans votre quartier qui sont musulmans, y-a-t-il encore du monde qui vient à l'église ?

Ludwina :

A la célébration dominicale, il y a une moyenne de 100 participants, dont 80 % originaires d'Afrique noire. Le reste sont encore des Belges d'origine. Mais il y 15 ans, ceux-ci représentaient 50 % des participants. Dans la catéchèse francophone de jeunes, où je suis active depuis 14 ans, j'ai bien remarqué cette évolution. Il y a encore beaucoup de croyants belges qui remplissent une tâche dans la paroisse en tant que bénévoles et d'autres qui entretiennent un lien avec la paroisse, sans toutefois prendre part régulièrement à la liturgie.

Tu parles de catéchèse des jeunes, qu'est-ce que cela implique ?

Ludwina :

Depuis 14 ans nous essayons la « catéchèse de cheminement ». Le but est d'aider les jeunes à devenir adultes dans la foi, dans cette société bruxelloise multiculturelle et multireligieuse, en pleine évolution. Ceci ne se réalise pas automatiquement par la réception d'un sacrement. C'est aussi les soutenir dans leur quête de formes de vie authentique de leur foi, qui diffèrent de celles de leurs grands-parents et parents

En quoi cette catéchèse est-elle autre que celle que nous connaissons ?

Ludwina :

Nous accueillons, un samedi par mois de 9 h 30 à 17 h, des jeunes dès l'âge de 6 ans, qui désirent ou non, recevoir un sacrement. La participation mensuelle se fait sur base libre sauf pour ceux et celles qui se préparent à un sacrement, qui sont pris séparément ce jour-là pendant un temps de travail, par tranche d'âge. Il y a une intense préparation aux sacrements lors des 3 jours de retraite annuelle

Tous les catéchistes sont impliqués dans la préparation et assument les rencontres, mais parfois nous faisons appel à d'autres personnes comme témoins ou pour donner des informations sur un sujet particulier.

Chaque année de catéchèse est bâtie autour d'un thème développé de rencontre en rencontre. L'année passée le thème était : c'est quoi un sacrement?

Cette année : Qui est Jésus et qui est Jésus pour moi ? Nous y parvenons par différentes méthodes : films, histoires bibliques et livres illustrés (bandes dessinées), témoignages, jeux de piste, jeux de rôles, échanges au sein du groupe, etc. L'approfondissement du thème est exprimé au moment de la prière à la fin de chaque journée de catéchèse. Généralement nous travaillons par tranche d'âge. Ainsi nous pouvons mieux nous adapter à la réalité et à la compréhension du jeune.



Trui et Ludwina Dael, Chaussée d'Anvers

Au Cameroun

Dans la nuit du 13 au 14 novembre, une dizaine d'hommes armés sont arrivés à la maison des Soeurs Régine et Françoise à Nguetchewe, ils ont arraché l'antivol, ont forcé la porte, sont entrés, ont exigé de l'argent en menaçant les Soeurs qui n'en avaient pas. Puis ils les ont fait sortir et leur ont demandé en anglais la clé de leur voiture, mais elles ont fait semblant de ne pas comprendre et ils sont alors partis. Un autre groupe était allé chez le voisin des Soeurs, le Père Georges, curé français de la paroisse, qui avant qu'ils n'aient forcé trois portes, avait eu le temps de téléphoner à son ambassade et à la gendarmerie de Mokolo.

Ils ont ensuite emmené le Père, pieds nus, à l'endroit où ils avaient laissé leurs motos, à une heure de marche de Nguetchewe et sont partis avec lui à Kirawa où ils ont traversé la frontière.

Depuis on est sans nouvelles du Père, mais on sait que c'est le très dangereux groupe Boko Haram qui est responsable des faits.

Lors d'une réunion le jeudi suivant, le gouverneur s'est montré très inquiet et a d'abord conseillé aux Européens de se retirer sur Maroua, comme l'ambassade de France le recommandait à ses ressortissants. Ensuite à la

demande du nonce apostolique, il a envoyé sur place des BIR (bataillons d'intervention rapide)..

Soeur Régine et Soeur Françoise ont très peur, d'autant plus qu'en 2009 elles ont déjà subi une attaque au cours de laquelle la maison a été pillée, mais courageusement elles restent et une des Soeurs de Djingliya vient tous les jours passer la nuit avec elles.

Au Rwanda

Sœur Gisèle Budema devait partir pour la Belgique le 24 septembre, mais faute de visa, elle n'est partie que le 17 octobre. Elle a profité de ce temps pour suivre une formation en échographie au CHUK (Hôpital universitaire de Kigali où travaille sœur Dancilla). L'avant-veille de son départ, sœur Sabina Urisar l'a rejointe à Kigali et ensemble elles sont allées rendre visite à la communauté de Kabuga où les a accueillies sœur Dominique, chef des travaux de construction de l'école secondaire. Elles ont été émerveillées de voir comment cette construction avance malgré les difficultés rencontrées pour trouver du financement. Sœur Dominique leur a montré aussi la ferme qui compte 2 vaches laitières de race, qui fournissent les deux communautés en lait. Il y a aussi des veaux, 1 taureau de race, des chèvres. Le terrain sur lequel la communauté construit est très grand, toute une partie est consacrée aussi à des cultures vivrières et des arbres fruitiers (avocatiers, bananiers etc.), c'est une terre très fertile qui produit de très bonnes récoltes de haricots, manioc, et toutes sortes de légumes. Enfin, une dernière découverte : un terrain acquis dernièrement par la Congrégation, en prolongement de celui de l'école et qui abritera un internat pour les élèves qui étudieront dans l'école de Kabuga. Nos deux Sœurs étaient dans l'admiration du dynamisme de nos Sœurs du Rwanda qui gèrent cette œuvre débutante avec beaucoup de dévouement et de courage.

Au Congo, à Bukavu

De retour de Belgique à l'internat du Lycée Wima le 23 août, je me suis mise tout de suite au travail pour la préparation de l'arrivée des internes. Rien n'était prêt pour les accueillir la veille de la rentrée scolaire, le 2 septembre. Quand je suis arrivée, les internes n'étaient pas encore arrivées, et j'ai demandé à sœur Julienne de retarder leur arrivée de trois jours encore.

D'abord nettoyage des chambres, rideaux, moustiquaires : très effrayante la couche de poussière de la saison sèche ! Puis passer avec le plombier, le menuisier, l'électricien pour mettre tout en bon état. Pendant ce temps, il faut mettre à jour les documents exigés par l'inspection régionale et par la coordination des écoles catholiques conventionnées : prévisions budgétaires du trimestre, cahier de stocks.

Il faut aussi former les équipes d'internes, organiser les travaux à leur faire faire, établir les menus, mettre des noms sur les portes... Au bout de 3 jours, nous avons essayé d'être prêtes, il a fallu travailler aussi le dimanche.

Pour le moment nous avons 80 internes, 4 surveillantes dont 3 aspirantes à la vie religieuse dans notre congrégation. Il faut les former à ce genre de travail. Malheureusement après 1 an les aspirantes partent pour la formation au postulat et il faut recommencer avec d'autres !

Un petit coup d'œil sur l'horaire de l'internat : lever 4h45 – déjeuner : 5h30 – messe : 6h30 - début des classes 7h20 jusque 12h50 – dîner : 13h – vaisselle, repos – 15h à 18h30 : étude avec une heure de récréation - 18h30 : prière du soir – 19h : souper, vaisselle – 20h : étude – 21h : coucher

Le samedi : lessive - repassage – sport (basket-ball)

Le dimanche : réunion avec toutes les internes - les sujets sont variés, entre autres le « savoir vivre » ensemble et dans la société.

Un grand bonjour à toutes !
Sœur Angéline Runiga

P comme...Premiers pas en Belgique

Je suis arrivée le vendredi 18 octobre au petit matin en Belgique pour y faire un stage en gynécologie et j'ai été accueillie par Sœur Ana-Maria, Sœur Sophie et le Professeur Fiasse, responsable du stage des médecins. Il m'a aussitôt conduite à Woluwé pour mon inscription à l'UCL. Vers 14h je suis finalement arrivée à Helmet, moment que j'attendais avec impatience.

Le lendemain, c'est avec les Sœurs Ludwina et Trui que je peux faire connaissance. Sœur Trui m'aide à faire les démarches pour les abonnements pour le train, le tram et le métro et elle m'initie à ces moyens de transport que je découvre pour la première fois !

Dimanche, Sœur Ana-Maria consacre toute la matinée à mon « trousseau » pour l'hiver, en allant avec moi à un très grand marché où l'on trouve de tout ! J'ai admiré son courage : marcher des heures dans ce marché pour trouver ce qui convient à ma taille !

Nous avons juste eu le temps de dîner avec nos sœurs Veroniek et Esther que je voyais aussi pour la première fois, que déjà Sophie et moi,



courons vers une piscine proche pour encourager les courageux nageurs qui parcourent plusieurs fois la longueur de la piscine pour rapporter à l'association Ecoliers du Monde, une somme qui ira à des écoliers en difficulté. Comme chaque année, me dit-on, une partie ira à Wima et cette fois, un gros morceau pour Kabuga ! J'ai vu se mouiller dans ce but les personnes de la chorale d'une des paroisses de notre unité pastorale de Kerkebeek, des scouts, des classes de certaines

écoles. Il y avait des personnes déjà d'un certain âge, des jeunes et des petits même de 5 ans !

Tout ce monde nageait tant qu'il pouvait pour apporter le plus de sous à Ecoliers du Monde, dans la joie et au rythme d'airs de musique bien adaptés. Vous imaginez ma surprise, mon admiration ...Vraiment : coup de chapeau pour ce que des chrétiens convaincus peuvent faire pour venir en aide à d'autres ! Les responsables d'Ecoliers du Monde étaient eux aussi dans l'eau ! Merci aussi aux parrains qui ont sponsorisé les nageurs.

En soirée autre activité : assister au concert donné dans la magnifique chapelle d'Helmet pour obtenir des fonds pour le « Projet chapelle ». La chapelle fait désormais partie du complexe scolaire, mais on ne reçoit pas de fonds pour son entretien. Vu les élèves qui sont inscrits à l'école, il n'y a plus d'activités religieuses. Un groupe de dames entourant la directrice de l'école secondaire a entrepris de transformer la chapelle en une salle polyvalente destinée à servir pour des événements de valeur : expositions artistiques, concerts, pièces de théâtre, pour rassembler des fonds pour la maintenir en bon état. Jusqu'à présent, ce groupe a pu ainsi améliorer l'éclairage, faire faire un nettoyage de l'orgue qui est de très grande valeur, acheter des chaises, il faut encore changer les tuyaux de l'orgue et surtout arranger le chauffage. Ce concert a lieu chaque année depuis 9 ans, au mois d'octobre. Ce soir- là, nous avons eu droit à un magnifique concert de guitare. J'ai eu ainsi la chance de découvrir notre belle chapelle, le musée et d'entendre de la très belle musique. J'admire le courage de la directrice de l'école secondaire d'Helmet pour ce qu'elle a réussi à faire jusqu' à présent pour la chapelle. On ne peut que souhaiter que ce projet continue. Ainsi se sont déroulés mes premiers jours en Belgique, vous imaginez que j'en garderai des souvenirs inoubliables ! Merci Seigneur pour toutes ces merveilles !



Sœur Gisèle Budema

Ndlr : Sœur Gisèle est médecin

R comme... Résultats

- *Fatima Amkouy*- 1e master sciences de l'éducation- distinction
- *Abdeslam Ben Amara*- master sciences de gestion
- *Christel Dehaen*- 2e baccalauréat soins infirmiers

- Nawal Labouad- 3e baccalauréat agrégation enseignement secondaire inférieur sciences

- Abdelmoumen Tadlaoui- 1e baccalauréat médecine
- Elham Rusiti- 1e baccalauréat médecine
- Fabienne Vanderost- master sciences du travail

S comme...Section solidaire

Parce qu'avoir trois classes de sociales, c'est bien...mais avoir une section solidaire, c'est mieux !

Temps de connaissance, temps de partage, temps de confiance.

“Nous sommes tous partis à la Chapelle, afin de mieux faire connaissance. Nous avons fait des activités pour apprendre à se faire confiance, apprendre à mieux se connaître, afin de ne former qu'une seule et unique section avec les 3 classes de techniques sociales. J'ai beaucoup apprécié cette après-midi, cela m'a permis de mieux connaître certaines personnes et comme j'aime aller vers les gens, j'ai vraiment aimé les activités faites.

Kawtar, 3F"

T comme... Travaux

Si par hasard vous passez par Helmet, vous verrez que c'est le Grand Charivari.

En effet au sous-sol, là où se trouvaient dans le temps les réserves de la cuisine, on aménage deux classes.

Quant au couloir qui longe la cuisine et ses annexes, il deviendra un réfectoire pour l'enseignement fondamental.

Au rez-de-chaussée, le petit réfectoire (qu'on nommait plus joliment autrefois "la petite salle à manger") est devenu une classe pour les maternelles.

De sérieux problèmes d'humidité ayant été découverts dans les murs de la Chapelle et dans ceux du bâtiment où se trouve le musée, il a fallu effectuer de gros travaux de drainage.

Enfin de grands échafaudages ont été dressés pour restaurer le toit de la Chapelle et mettre en place des descentes d'eau pluviale ainsi que pour nettoyer la façade de l'autre bâtiment et le couvrir d'un enduit.

Merci à Martine Devalkeneer pour tous ces renseignements.



DU COURRIER ET UN APPEL

Chères anciennes,

Mes filles m'ont demandé d'écrire mes "Mémoires".

J'en suis à ma première année comme jeune professeur de langues modernes au Pensionnat Albert 1er et je viens de trouver votre adresse.

Par Janine Dejean-Chapelle, professeur de langues anciennes, j'ai eu des nouvelles de certaines anciennes et j'ai revu Arlette Lenotte et Yolande Boulay.

Cela me ferait plaisir d'avoir d'autres nouvelles.

J'habite le Grand Duché de Luxembourg et malgré mes 85 ans, je ne me porte pas trop mal.

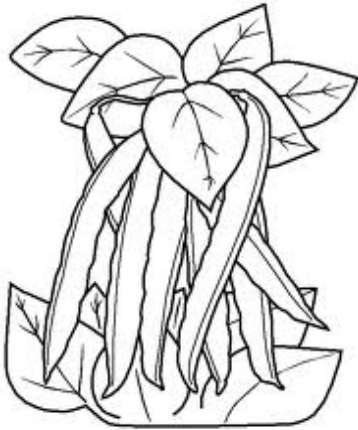
Marie-Louise Muller-Verplanken

memuller@pt.lu

APPEL APPEL APPEL APPEL APPEL APPEL

Les Sœurs ont prêté un livre auquel elles tiennent beaucoup et elles n'ont pas pu le récupérer. Si quelqu'un le trouvait dans un coin de sa bibliothèque et pouvait leur en faire cadeau, elles en seraient extrêmement reconnaissantes. Il s'agit de :

« Souvenirs du pensionnat » de Mère Mélanie van Biervliet
6 éditions entre 1836 et 1899



LE DEBUT DES HARICOTS

« CHat... CHeminée... Joyeux... arbre! »

J'ai toujours été – et je reste – émerveillé par les progrès de langage de nos Haricots. LE premier mot, d'abord: celui qu'on attend dès que bébé a 6 semaines ou presque, qu'on guette, qu'on essaie de deviner, qu'on croit entendre (« *il a dit 'Papa', là... non?* ») et puis, un jour, qui claque, comme un coup de tonnerre, au moment où on s'y attend le moins (bon, il me faut bien l'admettre, c'est le plus souvent 'Maman' mais, par exemple, dans le cas de Haricot 1 – aujourd'hui 14 ans – c'était... 'allô'). Un petit miracle qui a pour effet de rendre les parents béats, pour ne pas dire gâteux.

Une fois sorti ce premier mot, le vocabulaire de base du Haricot s'enrichit assez rapidement: au début, on essaie de dénombrer les mots assimilés (« *donc il sait déjà dire 'Maman', 'Papa', 'chat', 'boire', 'allô'...* »), puis on finit par perdre le fil. Viennent ensuite les premières constructions de phrases ou de bouts de phrases: nouvel émerveillement des parents lorsqu'ils entendent cette succession de mots alignés plus ou moins dans le bon ordre!

Et ainsi, à mesure que Haricot grandit, le langage se développe, généralement par paliers de type 'acquisition/assimilation', les phrases deviennent plus élaborées, les messages plus précis. De temps à autre, l'état de béatitude des parents rejaillit, à l'apparition d'un mot un peu plus 'savant': « *tu as entendu, il a utilisé le verbe 'considérer'* »?!

Bien plus tard, Haricot 1, à moitié absorbé par sa tablette, vous dira:

- « *Ça lague!* »
- « *Ça... quoi?* »
- « *Ça lague... ça traîne, quoi!* »
- « *Ah oui, ça rame!* »

- « *Non ce n'est pas la même chose: ramer, c'est plus une question de vitesse d'exécution; laguer est davantage associé à la latence.* »

- « ... »

Stop... pas si vite!

FLASH BACK

Il arrive donc un moment, vers 5-6 ans, où le langage s'est déjà bien développé mais conserve quelques stigmates hérités de la petite enfance et qui rendent les conversations si savoureuses. Cela peut être un mot mal assimilé et qu'un brin de nostalgie nous empêche de corriger. Ainsi Haricot 2 a-t-il longtemps dit 'togobban' à la place de 'toboggan'. Et les parents, encore plus gâteux qu'ils ne l'étaient quelques années plus tôt, d'afficher un sourire niais à chaque passage sur le 'togobban'...

Cela peut aussi se traduire par un joli zézaiement et, de ce point de vue là, on peut dire que Haricot 3 nous a gâtés. Sans doute l'addiction du petit bonhomme à la tutute n'a-t-elle pas aidé à améliorer sa prononciation des sifflantes et des chuintantes et on ne remerciera d'ailleurs jamais assez la 'fée des dents' de l'en avoir définitivement débarrassé, juste avant son entrée en première primaire.

Toujours est-il que, même si ce zozotement conférait à notre Haricot 3 un charme tout particulier, nous ne sommes pas des parents indignes et avons confié notre petit dernier aux bons soins d'une logopède depuis l'an dernier. Maman-logopède-de-formation a elle-même œuvré (à son corps défendant!) à l'amélioration de sa diction. Sans trop de succès jusqu'il y a peu, il faut bien le dire.

Et puis, la semaine dernière, surprenant une conversation avec son grand-frère, nous entendons Haricot 3 prononcer « **CHat** »!

- « *Euh... tu peux répéter?* »

- « **CHat!** »

- « *Mais... mais... BRAVO mon chéri!* » (retour du sourire béat)

- « **CHat!!!** » (sur le mode « *chouette, je suis le centre de toutes les attentions, je vais en remettre une couche!* »)

- « **BRAVOOOOO!** »

- « **CHat... CHeminée... Joyeux... arbre!** »

Et voilà... en tant que parents responsables, nous ne pouvons que nous réjouir – que dis-je, nous FE-LI-CI-TER! – de ce progrès majeur (et verserons néanmoins – mais discrètement – une petite larme sur le souvenir de cette époque révolue). Ceci étant, comme s'il voulait nous ménager un peu / ne ratant jamais aucune occasion (biffer la mention inutile), notre Haricot 3 a vite fait d'ajouter:

- « *Maintenant que Ze parle mieux, Ze peut avoir un bonbon? »*

Laurent Daube

Nouvelles familiales



Décès

- Bertrand Françoise, époux de Brigitte Pijls, ancienne élève d'Helmet, décédé le 29 septembre 2013.
- Monique Vanaudenaerde- Boucquey, ancienne élève de Bukavu, décédée le 3 octobre 2013.

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.

VENDREDI 21 MARS 2013 ENTRE 19
ET 23 HEURES

***À l'heure qui vous convient et pour le
temps que vous voulez, venez vous
retrouver autour d'un SALAD-BAR***

Au prix démocratique de 12 EUR à verser avant le
29 février au compte IBAN : BE53 0682 0293
6353 BIC : GKCCBEBB de l'Association des
Anciennes et Anciens d'Helmet avec la mention
indispensable : « Salad-Bar + nom des
participants »

INVITATION A TOUS :

***-Anciennes et anciens : élèves, parents,
professeurs et éducateurs, directrices et
directeurs***

***-Amies et amis de la Sainte Famille (parmi
lesquels sont bien sûr compris les directrices,
directeurs, professeurs et éducateurs actuels)***

-D'Helmet et de Bukavu

Equipe de rédaction et d'expédition :

**F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS, M.T. DEGRAEVE -
BOUHON, F. DE SAEGHER, J. HAUMAN - SEVRAIN, C. MASQUELIER – DE
CORTE, C. PAQUET, N. PAEME - DEBRY, N. PIETTE, E. SWALUS -
PISSOORT, M.J. WAMPACH, D. WESTHOVENS, M. WUIDART.**